

ou tard, c'est parce qu'il vous aimait que le marquis de Grancey est mort !

Carmen releva vivement la tête.

—Ainsi, monsieur, s'écria-t-elle, mes horribles soupçons se confirment... Un lâche assassin a cru servir la folle jalousie de mon mari en frappant ce noble cœur.

—Il est possible d'en douter, madame. Oui, la jalousie armait en effet le bras du meurtrier.

—Vous en avez la certitude ? vous en avez la preuve ?

—La certitude et la preuve, oui, madame.

—Et le nom du misérable, vous le savez aussi ?

—Nous le savons.

—Eh bien ! apprenez-le moi, afin que je le maudisse !

—Madame, armez-vous de courage.

—Du courage, monsieur, j'en ai. Mais pourquoi me dites-vous cela ? Ce nom que vous allez prononcer, je le connais donc ?

—Vous ne le connaissez que trop !

—Vous me faites trembler, monsieur !...

Parlez, au nom du ciel ! parlez vite !

—Eh bien ! ce nom, c'est celui... .

—Achevez !

—Celui d'Olivier Le Vaillant.

—Mon mari ! balbutia Carmen, mon mari !...

Le lieutenant civil fit un signe affirmatif.

Pendant quelques secondes la jeune femme parut anéantie et comme égarée.

Puis, soudain, il se fit en elle un grand retour d'énergie, et elle s'écria avec véhémence :

—Non... non... je ne vous crois pas... je ne peux pas, je ne veux pas vous croire ! Mon mari n'est ni lâche ni infâme ! Les apparences vous abusent ! La main qui a commis le crime peut être celle d'un ami ou d'un serviteur d'Olivier. Mais ce n'est pas celle d'Olivier ! Je le jurerais sur ma vie ! je le jurerais sur le salut de mon âme !

—Je voudrais qu'il me fût permis, madame, de calmer ce transport de douleur légitime. Je voudrais avoir le droit de douter. Malheureusement les preuves sont irrécusables.

—Je n'admets point vos preuves ! je les nie et je les méprise ! Si elles accusent Olivier d'assassinat, elles ont menti ! et si vous l'accusez, vous mentez comme elles ! !

En parlant ainsi, l'ex-baladine était sublime de colère et d'indignation.

—Madame, murmura le lieutenant civil, cette incrédulité vous honore. Je la respecte profondément, et pourtant je dois la combattre. Ecoutez moi et vous jugerez.

Et le magistrat raconta à Carmen avec tous leurs détails les résultats de son enquête dans la petite maison du marquis.

Tandis que la jeune femme prêtait l'oreille à ce récit, l'expression de son visage se modifiait, et, par des transitions habiles, il passait de la haute dénégration à l'épouvante, puis à l'horreur.

Quand le lieutenant civil eut achevé, la gitane se leva et lui dit d'une voix sourde et presque indistincte :

—Vous seul étiez dans le vrai, monsieur... Je le comprends... je le reconnais... L'homme dont je porte le nom est un misérable assassin !... Je le renie, et je vous l'abandonne... .

Et Carmen, brisée et haletante, retomba sur le siège qu'elle venait de quitter.

Décidément, l'ex baladine était une grande comédienne !

XIV

DU HAVRE A SAINT-NAZAIRE

Lorsqu'à la demande de son vieux valet de chambre Olivier répondait : *Je vais au bout du monde, pour n'en revenir jamais !* ses paroles offraient la très sincère et très complète expression de sa pensée.

Où allait-il, en effet ?

Il ne le savait pas.

Il n'avait qu'un désir et qu'une volonté, le désir et la volonté de mettre des espaces infinies entre lui et la ville maudite qu'il adandonnait en

Y laissant deux cadavres, celui de Georges et celui d'Annunziata.

Malgré l'apparent sang froid conservé par notre héros au milieu des terribles événements que nous avons racontés, sa tête était dans un état de désorganisation absolue, et les rouages de son cerveau ne fonctionnaient plus librement.

Et, certes, cette perturbation momentanée des facultés mentales d'un homme ainsi jeté coup sur coup dans des situations invraisemblables à force d'étrangeté, ne doit et ne peut surprendre personne.

Olivier, tout en poussant son cheval au galop sur la route poussiéreuse, voyait se reproduire autour de lui, comme dans une fantasmagorie, les multiples péripéties de la dernière année de sa vie.

De même qu'un spectateur, assis au balcon d'un théâtre, assiste à la représentation d'un drame et regarde se mouvoir les personnages créés par la fantaisie ou par la passion de l'auteur, de même Olivier, acteur et spectateur à la fois, en vertu de ce phénomène si fréquent dans les rêves, voyait se dérouler sous ses yeux les scènes de la pièce sombre et bizarre dont il était le principal personnage.

Rien ne se pouvait imaginer de plus fidèle et en même temps de plus varié que ces épisodes se succédant avec la régularité et la précision des verres d'une lanterne magique.

C'était d'abord la chaumière de Dinorah ; l'anneau des fiançailles ; le serment d'éternel amour.

Ensuite venait la première entrevue d'Olivier avec son père à son retour de Bretagne ; l'aveu prêt à s'échapper de ses lèvres et refoulé au plus profond de son cœur par la double lecture de la lettre de don José et de la réponse de Philippe Le Vaillant.

Il croyait éprouver encore cette sensation glaciale et quasi morbide qu'il avait ressentie en apprenant qu'il n'était plus le maître de sa vie.

Puis la nouvelle du naufrage et de la perte de *Marsouin*, et l'espérance de liberté, espérance anéantie aussitôt par la signature d'Annunziata Rovero, disant : *Je suis vivante !*

Puis l'arrivée de la jeune femme ; la lettre déchirante écrite par Olivier à Dinorah, pour lui rendre sa parole et lui crier : *Ne m'attendez plus !*

Le mariage venait ensuite avec les courtes joies et les trompeuses fascinations de la lune de miel.

A ces ivresses décevantes succédait sans transition la mort foudroyante de Philippe

—O mon père ! balbutiait Olivier, ô mon père ! vous m'avez perdu !... Mais, par bonheur pour vous, vous n'avez pas vu mon malheur !...

A partir de ce coup de tonnerre, les événements s'accumulaient, si pressés, si terribles et avec une rapidité si grande, que le jeune homme avait peine à les suivre dans leur course, et qu'il sentait un vertige s'emparer de lui en se voyant emporté par le tourbillon.

C'étaient les révélations du vieux valet de chambre ; la scène du kiosque ; les nocturnes sorties d'Annunziata longuement et patiemment éprouvées ; le duel sans témoins ; l'épée vengeresse traversant le cœur du marquis... .

Et enfin, formidable dénouement d'un drame formidable, la justice de Dieu tuant l'empoisonneuse avec le poison versé par elle d'une main qui ne tremblait pas.

A mesure que se déroulaient devant ses regards les tableaux de ce lugubre panorama, Olivier déchirait de ses éperons les flancs ensanglantés de sa noble monture, qui bondissait en avant et dévorait l'espace.

Peu à peu cet ouragan de pensées confuses et de souvenirs cruels s'épuisa par sa violence même.

Olivier se sentit devenir plus calme, et, dans le chaos de son esprit, une idée qui déjà s'était présentée à lui, l'idée de la liberté reconquise, reparut, voilée d'abord, puis bientôt brillante et radieuse.

La mort d'Annunziata rendait le jeune homme à lui-même. Désormais il avait le droit d'aimer ; les battements de son cœur cessaient d'être coupables, son amour pour la blonde fille de Bretagne redevenait un amour légitime.

A suivre

CE QUE PEUT FAIRE UN AMI

"J'ai été retenu au lit par une violente attaque de lumbago. Une dame de mes amis m'envoya une partie d'une bouteille d'Huile St-Jacob, dont je me fis des applications. L'effet a été tout simplement magique. En un jour, je puis vaquer à mes occupations domestiques. Je me suis encore servi de cette huile contre les maux de dents névralgiques. Je ne voudrais pas m'en passer. Mme J. Ringland, rue Kincaid, Brockville, Ont."

GRANDE OUVERTURE DE MODES DU PRINTEMPS

Mardi, Mercredi, Jeudi, et les jours suivants, j'invite les Dames en général à venir examiner les chapeaux fashionnables importés de Paris, Londres et New-York et différentes autres nouveautés, tel que chignons, cravates, etc., etc.

Mde H. POITRAS,
1989 Notre Dame.



Miss Lettie Huntley

Est la sœur de M. W. S. Huntley de Cortland, N.-Y., un charpentier et constructeur bien connu. Son franc exposé ci-dessous donne la vérité absolue concernant sa maladie et son merveilleux rétablissement par le moyen de la Sarssepaille de Hood. Elle dit :

"C. I. HOOD & CIE, Lowell, Mass :

"Cher Monsieur : Il y a douze ans je commençai à avoir des hémorragies, et il y a quatre ans je baissai tellement que les médecins me dirent que

IL N'Y AVAIT POINT D'ESPOIR

et que je mourrais bientôt. Je ne pouvais pas me lever de mon lit. On me tenait sur la figure des serviettes continuellement rougies du sang de ma bouche. JE NE POUVAIS RIEN MANGER et pendant toute une semaine mes intestins ne fonctionnaient pas. Les médecins disaient que la cause en était des ulcères dans l'estomac. A cette époque ma mère dit qu'elle désirait faire une tentative de plus, et me demanda si je voudrais prendre de la Sarssepaille de Hood. Je lui répondis que ce serait

UNE PERTE D'ARGENT

mais réfléchissant que cela lui ferait plaisir, je mis à en prendre. En peu de jours l'enflure commença à disparaître, je parus reprendre un peu de force, mais pensai que ce n'était pas sérieux. J'étais si faible que je ne pouvais prendre d'abord que dix gouttes de Sarssepaille. En deux semaines j'étais déjà capable de me lever du lit pour m'asseoir pendant quelques minutes, chaque jour. Au bout d'un mois JE POUVAIS MARCHER DANS MA CHAMBRE. Un jour je demandai ce qu'on allait avoir pour dîner et déclarai que je désirais vivement un certain mets. Ma mère fut si heureuse qu'elle en pleura. C'était la

PREMIERE FOIS, DEPUIS DEUX ANS, QUE J'AVAIS EU FAIM

Je continuai à me servir de la Sarssepaille de Hood et après six mois j'étais aussi bien que je ne l'avais jamais été de toute ma vie. Il y a maintenant quatre ans que je suis guérie et je n'ai pas été malade un seul jour depuis, ni je n'ai eu d'hémorragie. Si jamais être humain a béni le bon Dieu à genoux, c'est bien moi. Je sais que c'est la Sarssepaille de Hood, et elle seule, sans conteste QUI M'A SAUVÉ LA VIE."

DRS MATHIEU & BERNIER

CHIRURGIENS-DENTISTES

Coin des rues Champ-de-Mars et Bonsecours

Extraction de dents sans douleurs avec les procédés les plus perfectionnés.

J. N. LAPRES

PHOTOGRAPHE

208, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Ci-devant de la maison W. Netman & Fils.—Portraits de tous genres, et au prix courant. Téléphone Bell, 7233.